



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

GHANA

Cadre macroéconomique :

L'économie ghanéenne a décéléré sa croissance entre 2022 (3,8 %) et 2023 (2,9 %) en raison des effets globaux du conflit en Ukraine. Selon les Perspectives Économiques en Afrique 2024, le rythme de croissance se récupérera en 2024 et 2025, où il atteindra 4,3 %. À l'instar de sa voisine, la Côte d'Ivoire, la hausse des prix du cacao générera davantage de recettes d'exportation, même si le Ghana devra résoudre les problèmes financiers de Cocobod, la plus grande entreprise publique du secteur ghanéen du cacao. Le prix du cacao, qui oscillait entre 2 et 3 dollars le kilo au cours de la dernière décennie, s'élevait à environ 8 dollars le kilo au printemps 2025.

Le rapport explique que la transformation structurelle du Ghana doit être « renforcée ». La productivité a stagné dans le secteur des services, qui est le principal créateur d'emplois (49 %) dans le pays, suivi par l'agriculture (30 %) et l'industrie (21 %). L'investissement dans les infrastructures sera essentiel pour renforcer l'économie ghanéenne.

Le PIB du Ghana atteindra 76,37 milliards de dollars en 2023.

Dette et monnaie :

Le Ghana avait un stock de dette de 43,742 milliards de dollars en 2023. Le service annuel de la dette est en constante augmentation depuis 2012, où ce poste représentait 454 millions de dollars par an. En 2025, il s'élèvera à près de 4 milliards USD et continuera d'augmenter pour atteindre près de 4,5 milliards de dollars en 2026. Après un défaut de paiement d'une partie de sa dette intérieure et extérieure fin 2022, le Ghana s'est engagé dans un processus de

négociation avec ses créanciers, avec des injections du FMI et des promesses de plans d'ajustement structurel.

La majorité de la dette ghanéenne est détenue par des créanciers privés (56%), représentés principalement par des détenteurs d'obligations (43%). En deuxième position, on trouve les créanciers multilatéraux (33%), avec notamment la Banque mondiale (18%) et le Fonds monétaire international (7%). Enfin, parmi les créanciers bilatéraux (11 %), le rôle de la Chine se distingue (5 %).

Le cedi ghanéen a perdu de sa valeur au fur et à mesure que la situation macroéconomique du Ghana s'est dégradée, accompagnée de chocs géopolitiques externes. En janvier 2022, le taux de change était de 6 cedis pour un dollar américain. Au printemps 2025, il fallait plus de 15 cedis pour obtenir un dollar.

Importations et exportations :

Depuis quelques années, les exportations d'or ont supplanté le cacao comme principale source de devises du Ghana. Au total, le pays a exporté pour 27,1 milliards de dollars de marchandises en 2023, dont 57,6 % d'or, suivi par le pétrole brut (19 %). Le cacao brut, la pâte de cacao et d'autres dérivés tels que le chocolat représentaient 6,5 % des recettes d'exportation. La hausse du prix de l'or, qui a culminé au printemps 2025, a généré un afflux supplémentaire de dollars à un moment macroéconomique délicat. Comme d'autres exportateurs d'or sur le continent, les principaux partenaires commerciaux du Ghana sont la Suisse (24 %) et les Émirats arabes unis (18,2 %). Les autres partenaires importants sont l'Inde (8,35%), l'Afrique du Sud (6,82%), la Chine (6,75%) et les États-Unis (6,42%).

Au total, le Ghana a importé des produits d'une valeur de 20,4 milliards de dollars US en 2023, avec une prédominance particulière pour l'essence (22%), suivie par les voitures, les pesticides, le riz et les céréales transformées. Les machines et les véhicules de construction sont d'autres produits importants. L'origine principale de ces importations est la Chine (30 %), suivie des Pays-Bas (7,73 %), de l'Inde (5,39 %) et des États-Unis (5,16 %). En Afrique, les principaux partenaires étaient l'Afrique du Sud (1,93%) et la Côte d'Ivoire (1,28%).

Électricité :

Le Ghana a doublé sa production d'électricité entre 2010 et 2023, avec un rôle croissant du gaz dans son mix électrique. En 2010, les 10,12 TWh d'électricité ont été produits par

l'hydroélectricité (68 %), suivie par les autres combustibles fossiles (18,5 %) et le gaz (13 %). La bioénergie a généré le reste.

En 2023, le pays a produit 24,27 TWh d'électricité. Le rôle du gaz était déjà prédominant (60 %), reléguant l'hydroélectricité en deuxième position (38 %). Le reste de la production revenait aux autres combustibles fossiles, à l'énergie solaire et à la bioénergie. Le Ghana exporte de l'électricité vers d'autres pays africains tels que le Burkina Faso, le Togo et le Bénin.

Défense :

Les dépenses annuelles du Ghana en matière de défense s'élevaient à 260 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de la défense. Au total, la défense représente environ 1,92 % des dépenses du gouvernement. Le principal fournisseur du pays depuis 2000 est la Chine.

Démographie :

La population du Ghana s'est considérablement accrue et urbanisée depuis 1990. Cette année-là, le pays comptait 15,4 millions d'habitants, dont 63,6 % vivaient dans des zones rurales. En 2023, la population passera à 33,8 millions d'habitants, dont 59,2 % résideront dans des zones urbaines. L'espérance de vie est passée de 56 ans en 1990 à 64 ans en 2022.

La moitié de la population a moins de 22 ans.

Innovation technologique :

Le Ghana a connu une expansion massive de l'utilisation de l'internet, passant d'un modeste 7,8 % en 2010 à près de 70 % de la population d'ici 2022. 7 Ghanéens sur 10 possèdent un téléphone portable selon l'indice de développement des TIC 2023.